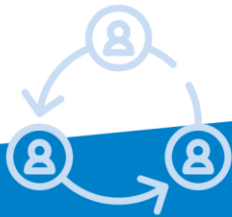




ARBORICULTURE

# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



Accompagner une  
conversion réussie  
vers l'Agriculture Biologique  
en vergers d'abricotiers



© M. Fratantuono, CA des Pyrénées-orientales

## LE CONTEXTE DU GROUPE



### Structure porteuse :

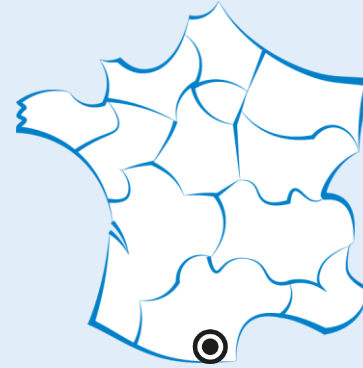
Chambre d'agriculture  
des Pyrénées-Orientales

### Nombre d'exploitations :

12

### Localisation et répartition :

Pyrénées-Orientales et une  
exploitation dans l'Aude, sur le  
Narbonnais.



### Année de constitution et historique du groupe :

2016

### Les exploitations :

12 exploitations spécialisées en arboriculture, toutes en circuit  
long. Surfaces très variables, de 15ha à 150ha d'abricotiers.

### Les systèmes travaillés :


3 systèmes de cultures sont représentés :  
Agriculture Biologique (AB), conventionnel et  
« zéro résidu ». Le groupe est composé de 12  
exploitations dont 9 en AB ou en conversion avec  
un passage en AB de 2 exploitations sur 5 ans.

### Les objectifs des agriculteurs :

Baisser les traitements et sécuriser la production  
pour un passage progressif en Agriculture  
Biologique.

### Les bioagresseurs préoccupants :

Enroulement Chlorotique de l'Abricotier, monilia  
des fleurs et rameaux, oïdium sur feuilles et sur  
fruits, rouille.

 [En savoir plus sur le groupe](#)



**Marc  
FRATANTUONO**

*L'ingénieur Réseau du  
groupe*

Le groupe, constitué en 2016, a fortement évolué vers la conversion en AB et vers le « zéro résidu ». Les niveaux d'IFT ont fortement baissé par rapport à la situation de départ. Conventionnel ? « Zéro résidu » ? AB ? Quel Système de Culture (SdC) pour l'abricot du Roussillon ? La production « zéro résidu » de pesticides apparaît possible mais a été, pour la plupart des agriculteurs du groupe, considérée comme une étape transitoire. L'accueil commercial mitigé de cette nouvelle offre devra être analysé par la filière. La production en Agriculture Biologique comporte une prise de risques certaines années à forte pression, de mauvaise maîtrise du monilia sur fleurs et des pertes d'arbres liées à l'Enroulement Chlorotique.

### **MOTEURS**

Pour cette démarche, les arboriculteurs en AB ont été les moteurs au niveau du groupe. Ils furent les premiers à reconcevoir leur système de culture. La cohabitation au sein de la CA66 d'un Réseau Fermes DEPHY Expé Ecophyto à la SICA Centrex (CAPRED puis MIRAD) est un gage de réussite.

### **FREINS**

En vergers d'abricotiers 2 bioagresseurs restent difficiles à maîtriser avec uniquement des solutions de biocontrôle : le **monilia sur fleurs et rameaux** et le **psylle du prunier**, vecteur de l'Enroulement Chlorotique de l'Abricotier. Ces observations ont été confirmées par l'expérimentation DEPHY.

# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



## LA PROBLÉMATIQUE

### Comment sécuriser la production, en particulier les années climatiquement difficiles ?

#### Quelle est la problématique travaillée par le groupe ?

Pour la plupart des exploitations, nous sommes en phase de maintien des IFT bas, tout en sécurisant la production.

Le groupe a travaillé (en 2016) sur l'efficacité des traitements phytosanitaires dans un premier temps et la substitution par des produits de biocontrôle dans un deuxième temps.

Actuellement, l'objectif est la re-conception des systèmes de culture en intégrant les aménagements agro-écologiques, les biocontrôles et l'intégration de la biodiversité fonctionnelle dans le système de culture. Le dispositif des Fermes DEPHY est particulièrement adapté pour diffuser les composants de l'agro-écologie et de la triple performance.

#### D'où vient cette préoccupation ?

Conventionnel ? « Zéro résidu » ? AB ? Quels systèmes de production pour l'abricot en Roussillon ?

Entre l'agriculture raisonnée et l'Agriculture Biologique qui se développe, apparaît, ces dernières années, un nouveau Système De Culture (SDC), la production « zéro résidu de pesticides ».

Cependant, la majorité des agriculteurs considère qu'il s'agit d'une étape et se dirige vers la production en AB. D'où l'importance de l'accompagnement mis en place pour ces conversions.

Les arboriculteurs visent le maintien d'un rendement/ha minimum pour arriver à la rentabilité. Hors les produits utilisés en AB ont globalement moins d'efficacité, ce qui rend plus difficile ce maintien avec des années favorables aux principaux bioagresseurs.

#### Comment s'est construit un projet autour de cette thématique ?

Il s'est construit avec les agriculteurs en prenant en compte leurs attentes individuelles lors des bilans de campagne. Il s'est également structuré par rapport aux besoins que nous avons identifiés ensemble lors des réunions de groupe, à savoir être mieux formé sur la biodiversité, sur les produits de substitutions et sur le comportement des variétés d'abricot par rapport aux bioagresseurs.

#### Quel est le but recherché par l'accompagnement ?

Le but de la démarche peut se résumer en trois points :

- prendre en compte les situations individuelles,
- créer une dynamique de groupe avec des formations et des réunions collectives,
- intégrer les travaux d'une station d'expérimentation qui maîtrise les données techniques et les spécificités du terroir.

#### Quels sont les liens avec les autres axes de travail du groupe ?

Les liens sont naturels car la conversion vers l'AB en abricotier rejoint et complète les autres leviers déjà mis en place au sein du groupe.



© M. Fratantuono, CA des Pyrénées-orientales

*Moniliose des fleurs et rameaux :  
un pathogène difficile à contrôler en AB les printemps pluvieux*



### Bilan de campagne

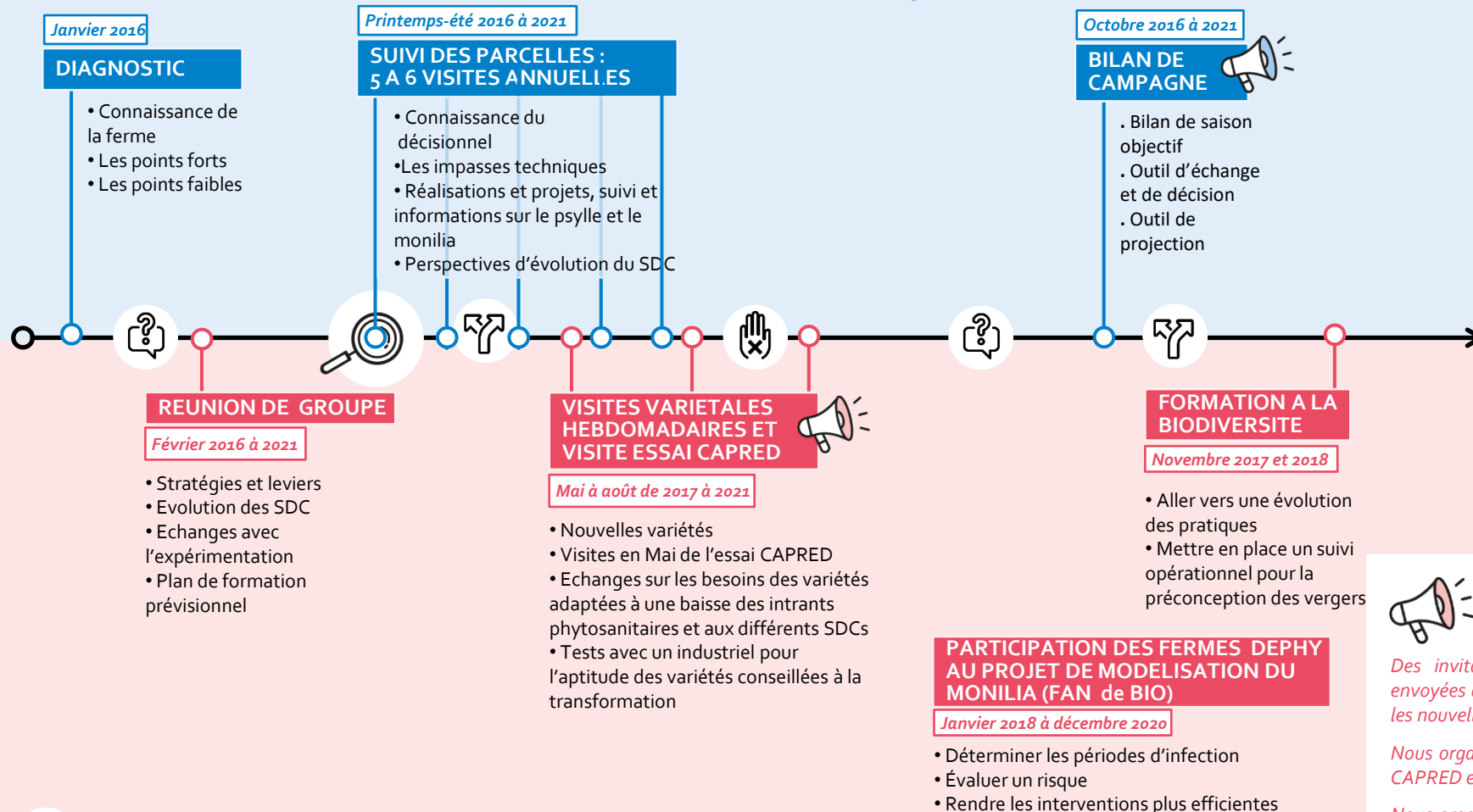
Un rendez-vous incontournable pour faire le bilan avec chaque arboriculteur, sur les résultats techniques et économiques de l'année et les évolutions et changements à mettre en œuvre pour l'année qui va suivre. J'utilise aussi ces remontées pour identifier les problématiques communes que nous abordons en réunion de pré-campagne.

## L'ACCOMPAGNEMENT RÉALISÉ



EN INDIVIDUEL

EN COLLECTIF



### QUELS BUTS ?

L'accompagnement doit permettre de prendre en compte les attentes individuelles, de favoriser les échanges d'informations au sein du groupe et de s'appuyer sur l'exemplarité d'essais situés dans les mêmes conditions que connaissent les arboriculteurs du secteur.



### Relation privilégiée avec la station d'expérimentation SICA Centrex

Des invitations quasi hebdomadaires sont envoyées aux producteurs pour venir observer les nouvelles variétés à la récolte.

Nous organisons en Mai une visite des essais CAPRED et MIRAD.

Nous organisons une réunion hivernale sur les résultats obtenus.



Zoom sur l'action page suivante



période d'interrogation



Questionnement système



situations d'impasses

# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



Un suivi plus précis du psylle du prunier a permis à mon exploitation de baisser la perte annuelle de mes abricotiers en dessous de 2%, tout en obtenant la certification « Bees friendly »

Laurent RATIA, agriculteur du groupe

## **i** Pour aller plus loin

<https://ecophytopic.fr/dephy/produire-un-abricot-sain-et-durable>

[https://ecophytopic.fr/sites/default/files/2021-04/PRATIQUE\\_16CA66GAR\\_Arbiculture\\_Occi\\_o.pdf](https://ecophytopic.fr/sites/default/files/2021-04/PRATIQUE_16CA66GAR_Arbiculture_Occi_o.pdf)



## ZOOM SUR UNE ACTION

### Mise en place d'un suivi individuel

#### La situation :

Les vergers d'abricotiers subissent des variations de rendements suite à des incidents climatiques, des attaques de bio agresseurs, un mauvais choix de matériel végétal.

Dans le projet de groupe, il est apparu important de mettre en place un suivi technique individuel, pour aider à la conversion en AB, tout en essayant de sécuriser une production.

Ce constat a été conforté par les diagnostics initiaux réalisés, suivis d'un bilan de campagne avec chaque agriculteur, ou nous avons listé les points de vigilances et avons co-travaillé sur les actions à mettre en œuvre.

#### Comment avez-vous procédé ? Qu'avez-vous fait ?

La baisse des IFTs a été beaucoup favorisée par ce suivi techniques. Il a été d'autant plus important que l'appui phytosanitaires diminuait.

Les suivis sont planifiés sur toute la campagne (de février à novembre) en fonction de l'évolution végétative et de la climatologie, avec une fréquence de 15 j-3 semaines, avec tous les producteurs.

Je réalise les visites en fonction des problématiques de chaque exploitation, sur les parcelles de références qui sont définies par et avec les producteurs. Si certaines observations sont faites en autonomie par les arboriculteurs, celles plus techniques se font ensemble (battage de psylle et leur identification par exemple). S'ensuit une discussion avec le producteur visant à 'débanaliser le traitement', réfléchir aux seuils, et à la mettre en perspective avec la situation de l'exploitation (taille en particulier).

#### Quel bilan en tirer ?

Des visites régulières sur les vergers avec une fréquence plus importante durant les phases critiques du développement de la plante représentent un des leviers principaux à mettre en œuvre pour aider techniquement les arboriculteurs à changer de pratique. Les arboriculteurs demandeurs doivent être présents lors des visites. Ce suivi régulier permet aussi de faire évoluer le groupe au travers des informations collectées et partagées.

#### Quelles suites à ce travail ?

Ce travail doit être maintenu car il représente une base solide pour assurer la pérennité économique des exploitations en AB. Pour aller plus loin dans cette démarche, il serait judicieux d'organiser des rencontres régulières et tournantes chez les arboriculteurs du groupe, afin de favoriser les échanges.



### MES CONSEILS POUR QUE ÇA MARCHE

Le bilan de campagne permet de définir les axes sur lesquels le suivi individuel devra être particulièrement basé.

La présence de l'agriculteur est indispensable lors de chaque visite en verger.

L'IR doit être fortement à l'écoute des attentes des producteurs et de leurs problématiques individuelles.

Cet accompagnement individuel n'est bien sûr qu'une étape dans le processus de conversion. Les réunions de groupe, les formations et l'appui sur une station d'expérimentation complètent le dispositif d'accompagnement.

# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



## QUELS RÉSULTATS ?

### Quelles ont été les évolutions du groupe sur cette problématique ?

Les agriculteurs en AB sont devenus majoritaires, cela a amené une convergence des problématiques et une motivation commune sur l'évolution des systèmes de cultures. Le zéro résidu n'a été qu'une étape intermédiaire.

L'accompagnement a notamment permis de mieux maîtriser le monilia sur fleurs : l'insertion de variétés plus florifères pour lutter contre le monilia s'est par exemple développée.

Pour lutter contre l'Enroulement Chlorotique : des suivis par battage ont permis de mieux cibler les interventions contre le psylle au moment de son implantation sur le verger.

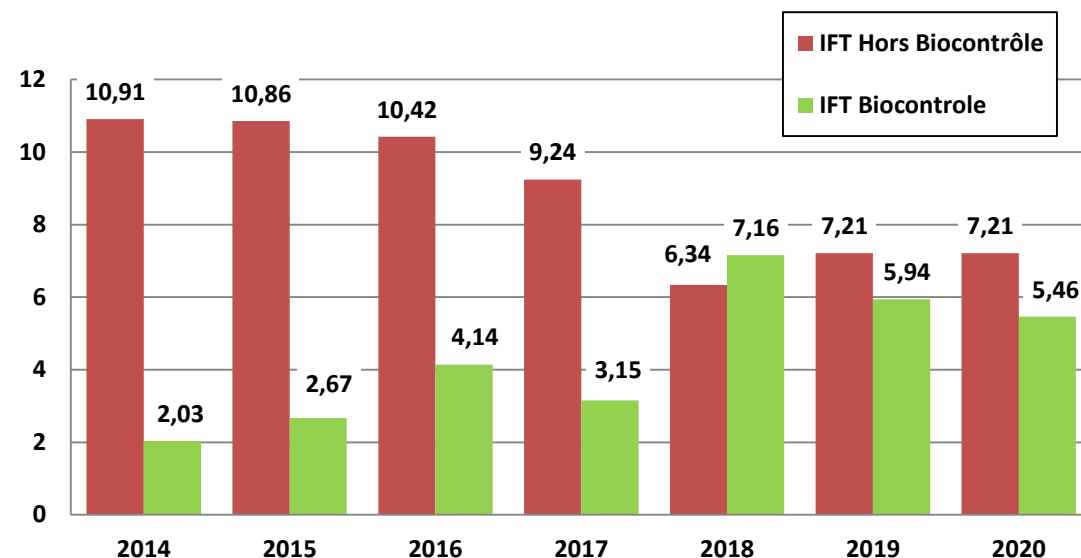
L'ensemble des arboriculteurs sont également tous passés au désherbage mécanique : les outils sont utilisés en fonction des types de sols (disques, rasettes ou fraises en fonction des types de sols, avec 5 à 8 passages dans l'année).

La gestion de l'enherbement a été repensée chez beaucoup de membre du groupe pour maximiser le rôle de réserve de biodiversité : moins de broyage, roulage avant les interventions manuelles, etc.

Bien entendu, les contacts individuels et les visites de vergers n'ont pas été négligés pour autant et restent une base dans les relations établies entre l'agriculteur et l'IR.

### Quelles questions reste-t-il à travailler ?

Malgré l'accompagnement individuel et collectif de nombreuses zones d'ombre persistent, en particulier les années climatiquement difficiles. Nous manquons de connaissances fondamentales et d'outils d'aide à la décision. La reconception du verger demande plus de temps et de recul pour construire un projet, en particulier pour les fermes en conversion. Cela implique de repenser le choix du matériel végétal, l'intégration de la biodiversité végétale dans l'organisation du verger, changer son décisionnel, réfléchir sur ses objectifs de production, etc. Cependant, les évolutions techniques nécessaires sont parfois à contre courant des demandes du marché.



Evolution des IFT du groupe abricot entre 2014 et 2020

### Quelles sont les perspectives d'évolutions des agriculteurs du groupe ?

Les leviers disponibles ont permis d'atteindre une limite basse d'IFT avec une prise de risque acceptable pour les exploitations.

L'objectif actuel est de maintenir ce niveau de pression pesticide bas, voire très bas, tout en sécurisant le système de culture et en maîtrisant la production.

Le passage du conventionnel vers l'AB s'accompagne d'une baisse moyenne des rendements de 30 à 50 % en moyenne ; pour l'instant, la rentabilité est assurée par un niveau de prix payé au producteur en AB assez élevé, mais comment vont évoluer le marché et la demande ?

# ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS

VERS DES SYSTÈMES  
ÉCONOMES EN PRODUITS  
PHYTOSANITAIRES



Laurent RATIA (SARL GAIA) et Marc FRATANTUONO  
© M. Fratantuono, CA des Pyrénées-orientales

Retrouvez d'autres expériences  
d'accompagnements et toutes nos  
productions sur :

 [www.ecophytopic.fr](http://www.ecophytopic.fr)

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



Document réalisé par : Marc FRATANTUONO

 [m.fratantuono@pyrenees-orientales.chambagri.fr](mailto:m.fratantuono@pyrenees-orientales.chambagri.fr)

Novembre 2021



## REGARDS CROISÉS SUR L'ACCOMPAGNEMENT

### L'Ingénieur Réseau

*En quoi les leviers, les outils d'accompagnement mis en place ont-ils permis au groupe d'avancer ?*

Visites individuelles, réunions, rencontres, formation, travail en étroite collaboration avec la SICA Centrex, co-construction de l'accompagnement individuel et du groupe, permirent des échanges nombreux et riches. Le groupe a fortement évolué dans ses pratiques.

2020 fut une année difficile, les rendements furent très bas en raison du manque de plasticité de certaines variétés. Cela impose de travailler encore plus en groupe sur la reconception du verger et d'identifier les améliorations possibles.

*Quelles sont vos perspectives pour accompagner encore plus loin le groupe ?*

A ce stade, le maintien de l'organisation actuelle est déjà une perspective en soi. La motivation des membres du groupe est forte et l'accompagnement proposé semble répondre à leurs attentes. Cette motivation est aussi liée à la valorisation de la production en AB qui permet de compenser les pertes de rendements inhérentes à ce mode de production, mais cette valorisation va-t-elle se maintenir ?

### Un arboriculteur du groupe

*Que vous apporte le groupe et l'accompagnement dans DEPHY ?*

Je suis satisfait de l'accompagnement, des conseils, des échanges que je peux avoir dans le groupe DEPHY. J'ai pu faire évoluer rapidement mon SdC; en deux ans, mes pratiques ont changé avec une prise de risque minimum, tout en maintenant le tonnage. Ma démarche intéresse d'autres arboriculteurs voulant s'engager dans cette voie de réduction des intrants.

Laurent RATIA, SARL GAIA



#### PRINCIPALES RÉUSSITES

L'alternance entre l'accompagnement individuel, de groupe et les visites est très complémentaire. Chaque agriculteur avec un dynamisme qui lui est propre a su faire évoluer son SDC. Le travail en groupe, les échanges de point de vue lors des visites, les retours d'expériences des uns et des autres rassurent. Même si les exploitations, les conditions pédoclimatiques sont différentes, des points communs et de préoccupations communes permettent de proposer des actions et des formations qui rassemblent le groupe.



#### PRINCIPALES DIFFICULTÉS

La crise sanitaire depuis mars 2020 a compliqué les rencontres et les visites.

J'ai dû privilégier les rencontres individuelles, les visites en plein air, les petits groupes sur un thème très ciblé. Le partage de données commerciales est parfois difficile au vu des différentes orientations des exploitations.